

**Programme du semestre 2 : Les représentations du monde**  
**Décrire, figurer, imaginer : la fascination pour les monstres.**  
**Que nous apprend le monstrueux sur l'humain ?**

**Proposition d'étude de deux textes sur les causes des monstres**

**Ambroise Paré, *Des monstres et prodiges*, 1573**  
**Chapitre III - "De l'ire de Dieu"**

*Dans cette œuvre, le médecin Ambroise Paré étudie le phénomène des monstres. Dans l'extrait suivant, il s'attache à expliquer pourquoi les enfants monstrueux viennent au monde.*

"Il y a d'autres créatures qui nous étonnent doublement, parce qu'elles ne procèdent pas des causes susdites, mais d'une confusion d'étranges espèces qui rendent la créature non seulement monstrueuse, mais prodigieuse : c'est-à-dire, qui est tout à fait abhorrente et contre nature, comme pourquoi sont faits ceux qui ont la figure d'un chien et la tête d'une volaille, un autre ayant quatre cornes à la tête, un autre ayant quatre pieds de bœufs et les cuisses déchiquetées, un autre ayant la tête d'un perroquet, et deux panaches sur la tête, et quatre griffes, et autres formes que tu pourras voir par plusieurs et diverses figures ci après dépeintes à leur ressemblance. Il est certain que le plus souvent ces créatures monstrueuses et prodigieuses procèdent du jugement de Dieu, lequel permet que les pères et les mères produisent de telles abominations au désordre qu'ils font en la copulation comme bêtes brutes, où leur appétit les guide, sans respecter le temps ou autres lois ordonnées de Dieu et de Nature, comme il est écrit dans le livre d'Esdras le Prophète, que les femmes souillées de sang menstruel engendreront des monstres (...). Les anciens estimaient tels prodiges venir souvent de la pure volonté de Dieu, pour nous avertir des malheurs dont nous sommes menacés de quelque grand désordre; ainsi que le cours ordinaire de nature semblait être perverti en une si malheureuse engeance. (...) Du temps que le pape Jules Second suscita tant de malheurs en Italie et qu'il eut la guerre contre le roi Louis XII (1512), laquelle fut suivie d'une sanglante bataille donnée près de Ravenne, peu de temps après on vit naître en la même ville un monstre ayant une corne à la tête, deux ailes et un seul pied semblable à celui d'un oiseau de proie, à la jointure du genou un œil, et participant de la nature du mâle et de femelle comme tu vois par ce portrait."

1. colère 2. causes exposées dans un chapitre précédent 3. repoussante 4. livre historique de la Bible 5. race

**Michel de Montaigne, *Les Essais*, II, 30, 1595**  
**« Au sujet d'un enfant monstrueux » (trad. André Lanly)**

Je vis avant-hier un enfant que deux hommes et une nourrice, qui se disaient être le père, l'oncle et la tante, conduisaient pour le montrer à cause de son étrangeté et pour en tirer quelque sou. Il était pour tout le reste d'une forme ordinaire et il se soutenait sur ses pieds, marchait et gazouillait à peu près comme les autres enfants de même âge. [...] ; ses cris semblaient bien avoir quelque chose de particulier ; il était âgé de quatorze mois tout juste. Au-dessous de ses tétins, il était attaché et collé à un autre enfant sans tête et qui avait le canal du dos bouché, le reste intact,

car s'il avait un bras plus court que l'autre, c'est qu'il lui avait été cassé accidentellement à leur naissance ; ils étaient joints face à face, et comme si un plus petit enfant voulait en embrasser un second [...].

Je viens de voir un pâtre en Médoc, de trente ans ou environ, qui n'a aucune montre des parties génitales : il a trois trous par où il rend son eau incessamment ; il est barbu, a désir et recherche l'attouchement des femmes.

Les [êtres] que nous appelons monstres ne le sont pas pour Dieu, qui voit dans l'immensité de son ouvrage l'infinité des formes qu'il y a englobées ; et il est à croire que cette forme qui nous frappe d'étonnement se rapporte et se rattache à quelque autre forme d'un même genre, inconnu de l'homme. De sa parfaite sagesse il ne vient rien que de bon et d'ordinaire et de régulier ; mais nous n'en voyons pas l'arrangement et les rapports.

Quod crebo videt, non miratur, etiam si cur fiat nescit. Quod ante non vidit, id, si evenerit, ostentum esse censet.» [Ce que ( l'homme) voit fréquemment ne l'étonne pas, même s'il en ignore la cause. Mais si ce qu'il n'a jamais vu arrive, il pense que c'est un prodige.]

Nous appelons « contre nature » ce qui arrive contrairement à l'habitude : il n'y a rien quoi que ce puisse être, qui ne soit pas selon la nature. Que cette raison universelle et naturelle chasse de nous l'erreur et l'étonnement que la nouveauté nous apporte.

1. harmonie 2. citation de Cicéron, *De la divination*, II, 31

**Activités proposées aux collègues**

Puisqu'il s'agit de textes « à cheval », nous pensions partir du questionnement suivant :

- \* Comment pouvons-nous exploiter ces textes en lettres ? En philosophie ?
- \* Quelles questions d'interprétation pouvons-nous proposer en lettres et en philosophie ?
- \* Quelles questions de réflexion à partir du texte pouvons-nous proposer en lettres et en philosophie ?

Nous pensions aussi qu'il serait peut être bon de faire réfléchir les collègues :

- sur les modalités d'évaluation (en fonction de leurs propositions) : quelles compétences attendons-nous en matière d'analyse, de raisonnement, d'expression ? Que souhaitons-nous valoriser ? Qu'allons-nous pénaliser et dans quelle proportion ?
- sur des travaux qui mettraient davantage en jeu des compétences orales : débat, discours à partir de pistes que le professeur proposerait

Voici quelques unes de nos modestes propositions....

**Texte de Paré**

Question d'interprétation lettres : Vous montrerez comment l'auteur procède dans cet extrait pour construire un raisonnement d'apparence rigoureuse.

Question d'interprétation philosophie : Vous montrerez à travers ce texte quelles peuvent être selon Paré les causes des monstres ?

Question de réflexion lettres : Comment ce texte donne-t-il à voir la monstruosité ?

Question de réflexion philosophie : Que nous apprend le monstrueux sur l'homme ?

### **Texte de Montaigne**

Question d'interprétation lettres : Vous montrerez comment Montaigne dans cet extrait construit un raisonnement du particulier au général.

Question d'interprétation philosophie : Vous montrerez à travers ce texte ce qu'est pour Montaigne le contre-nature.

Question de réflexion lettres : En quoi les exemples sont-ils dans ce texte au service de l'argumentation ?

Question de réflexion philosophie : L'habitude suffit-elle à définir la norme ?

On pourrait peut-être aussi proposer une citation de Diderot tirée du *Rêve de d'Alembert* : Pensez-vous que « l'homme n'est qu'un effet commun, le monstre qu'un effet rare »

### **Activités orales proposées**

\* Peut-être pourrait-on imaginer que des élèves par groupe de deux préparent une sorte de rencontre animée qui mette aux prises le médecin et scientifique Ambroise Paré et l'homme de lettres Michel de Montaigne au sujet des enfants présentant une malformation ou qui naissent handicapés. Chacun défendrait sa position et développerait ses arguments concernant ces enfants que l'on appelle à l'époque des monstres. Les élèves devraient alors tenir compte du contexte et de l'époque de la Renaissance.

\* Si l'on déplace le débat aujourd'hui où l'on a des moyens scientifiques importants de détecter in utero certaines malformations ou handicaps divers, on pourrait peut être faire débattre les élèves sur les avantages mais aussi les limites de ces pratiques, de ces formes de « sélection naturelle » (ce n'est qu'une idée...) en valorisant leurs capacités à argumenter.